



Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-
speaking world

4 | 2011

Samuel Beckett : Drama as philosophical endgame ?

Logie Barrow, François Poirier (eds), *A Full-Bodied Society*

Fanny Robles



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/miranda/2168>

DOI : 10.4000/miranda.2168

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Fanny Robles, « Logie Barrow, François Poirier (eds), *A Full-Bodied Society* », *Miranda* [En ligne], 4 | 2011, mis en ligne le 24 juin 2011, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/2168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.2168>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.



Miranda is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Logie Barrow, François Poirier (eds), *A Full-Bodied Society*

Fanny Robles

RÉFÉRENCE

Logie Barrow, François Poirier (eds), *A Full-Bodied Society*, (Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2010), 142 p, ISBN 978-1-4438-2118-6

- 1 L'ouvrage collectif *A Full-Bodied Society* a été élaboré à partir d'un séminaire de l'European Society for the Study of English lors du congrès d'Aarhus en 2008. Il s'agit de l'un des derniers projets de François Poirier, aujourd'hui disparu, et dont la contribution aux études anglophones, en France comme dans le monde, n'est plus à rappeler. Coédité par Logie Barrow, *A Full-Bodied Society* entend s'inscrire dans le cadre des études sur le corps en développant une approche résolument interdisciplinaire, convoquant historiens, littéraires et linguistes autour de sujets qui vont du Moyen Age à la période contemporaine (avec une prédilection pour le XIX^e siècle).
- 2 Dans « Body and Society in Pré-Norman England », Maria Eliferova constate que la plupart des études sur le corps portent sur la période moderne, des années 1500 à nos jours, et que très peu s'intéressent au Moyen Age tardif, se basant alors exclusivement sur des textes religieux. Elle choisit, quant à elle, de s'intéresser aux Anglo-Saxons ante-chrétiens, élargissant son corpus aux sagas islandaises. Elle se penche également sur des passages des deux Genèses du Codex Junius, ainsi que sur divers textes littéraires de l'époque, s'attachant ainsi à déconstruire, par l'étude textuelle seule, l'image d'une mentalité médiévale uniforme, envisagée sous l'angle anachronique du dogme religieux. Au terme d'une étude linguistique poussée, Eliferova revient sur la dichotomie chrétienne corps/esprit, apparemment absente des textes étudiés, et souligne la valeur essentiellement sociale, et non sexuelle, d'un corps alors public et respectable à l'opposé du corps privé, objet de honte, envisagé par une certaine tradition chrétienne.

- 3 Dans « 'A Compleat Body of Divinity' : Visions of Sexuality and the Body in Puritan New England », Astrid M. Fellner s'interroge sur le langage érotique caractéristique de la poésie métaphysique puritaine. Il est, selon elle, indissociable d'une certaine vision du corps qu'elle se propose d'étudier à travers le journal épistolaire de la puritaine Esther Edwards Burr, fille d'un théologien calviniste, rédigé de 1754 à 1757. Fellner rappelle que les Puritains, s'ils distinguent des fonctions sociales exclusivement féminines ou masculines, ne basent pas cette différenciation sur des critères biologiques. Sur le plan spirituel, hommes et femmes ne sont pas vus comme fondamentalement différents : leurs expériences religieuses se distinguent simplement par la plus grande implication des femmes qui ont généralement un rapport plus sensuel et émotionnel à la religion. Cette vision du corps et de la spiritualité change dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, sous le poids de la pensée calviniste, quand les réactions physiques consécutives à l'expérience religieuse ne renvoient plus à la présence divine dans le corps, mais à l'essence du sexe féminin.
- 4 Dans « Child Abuse and White Slavery in Nineteenth Century Britain », Maria Isabel Romero Ruiz démontre que la pédophilie et la prostitution deviennent des questions sociales primordiales pour les Victoriens à la fin du XIX^e siècle. Pour ce qui est de la pédophilie, elle rappelle que les enfants sont progressivement envisagés comme l'avenir de la nation, des êtres dont il faut protéger l'innocence. Les préjugés de classe et la division sexuelle de l'espace social ont pour conséquence un certain oubli des victimes masculines et l'idée que les jeunes filles sont naturellement sujettes à la corruption. Romero Ruiz s'intéresse à trois aspects de la pédophilie en particulier : la législation, les discours légaux et médicaux et le travail de prévention et de réforme, à travers les initiatives des Ladies' Associations for the Care of Friendless Girls. En ce qui concerne la traite des blanches, elle rappelle l'engagement de Josephine Butler et Alfred Dyer et identifie l'article *Maiden Tribute* de W.T. Stead comme l'élément déclencheur d'une prise de conscience générale de ce problème social.
- 5 Dans « Feminism versus Femininity : the Significance of Women's Sporting Dress in Britain (1860-1914) », Richard Sibley s'intéresse au sport pour mettre en évidence le caractère culturel de différences pourtant envisagées sous l'angle biologique par des sociétés patriarcales comme la société victorienne. De manière générale, le discours médical victorien définit le corps féminin comme essentiellement dominé par l'appareil reproducteur et déconseille le sport aux jeunes filles, afin d'éviter toute déformation des organes sexuels. Sibley contraste ces préjugés, qui institueraient les sports masculins et féminins comme des pratiques différentes et séparées, avec la pratique réelle du sport par les femmes victorienne de la classe moyenne (les activités sportives des ouvrières n'ont, selon lui, pas suffisamment été étudiées). Il remarque ainsi que, de 1850 à 1900, ces femmes ne portent pas de vêtements spécifiques mais se contentent de leur tenue d'extérieur habituelle, l'essentiel étant de souligner leur féminité en dépit, ou peut-être à cause, du caractère essentiellement masculin du terrain de sport.
- 6 Dans « Body, Size or Dress Matters : Representation of the Dandiacal Male Body in some fashionable 19th-century Novels », Gilbert Pham-Thanh applique la narratologie des études de genre aux *silver forks novels* publiés dans la première moitié du XIX^e siècle. Il étudie d'abord le corps du dandy comme un corps à la fois littéraire et social, symbole des idéaux d'élégance et de maîtrise de la société patriarcale. Il s'attache ensuite à montrer les limites de cette analyse, en soulignant le caractère marginal et indépendant du dandy qui, quand il ne se perd pas dans un narcissisme égocentrique,

semble apprécier la compagnie masculine bien davantage que celle des femmes. L'intérêt pour la mode n'étant pas considéré comme révélateur de l'homosexualité masculine dans la première moitié du XIX^e siècle, le dandy l'assume pleinement. Pham-Thanh précise enfin que seule une lecture *queer* peut trouver là les signes précurseurs de la culture homosexuelle et qu'on pourrait tout aussi bien déceler dans ces textes les éléments d'une définition asexuée du dandy.

- 7 Dans « The Non-Human Colonial Subject : The Importance of Animal Bodies to British Imperialism », Sune Borkfelt examine le rôle des « animaux non-humains » dans la justification de la conquête impériale. D'une part, le projet colonial s'appuie sur la nécessité de protéger les populations autochtones face aux féroces animaux indigènes et, d'autre part, la domestication et l'exploitation des animaux est vue par les Européens comme un signe de civilisation que les peuples conquis se doivent d'adopter. Borkfelt souligne l'importance culturelle de la viande pour les sociétés « civilisées » et termine par ce qui est selon lui la continuation postcoloniale d'une pratique victorienne : l'imposition d'une consommation industrielle de viande à des pays aux traditions culinaires végétariennes, une politique aux conséquences écologiques désastreuses.
- 8 Dans « English Vaccinal Unworthiness of Democracy », Logie Barrow tente de déconstruire le préjugé, qui a perduré à travers les siècles, selon lequel les britanniques qui refusent de se faire vacciner contre la variole (alors que c'est officiellement obligatoire de 1853 à 1947) sont « stupides ». Les pro-vaccinations de l'époque, qui regroupent une grande partie de la classe politique et du monde médical, avancent alors des thèses eugénistes, se consolant du nombre grandissant de réfractaires en prédisant leur élimination lors de la prochaine épidémie. Barrow remarque que c'est paradoxalement au moment où les masses accèdent au droit de vote qu'elles sont réduites au rang d'indésirables par la communauté médicale. Elle rappelle par ailleurs que, tout au long du XIX^e siècle, les vaccins posent souvent des problèmes de confiance relatifs à leur contenu et à ceux qui les administrent, des éléments historiques qui, selon elle, font défaut à la classe politique victorienne comme aux dirigeants contemporains.
- 9 *A Full-Bodied Society* évite deux écueils majeurs qui menacent le chercheur de manière générale et l'historien des idées relatives au corps en particulier. Logie Barrow identifie le premier dès l'introduction : il s'agit du choix des sources et de leur décryptage, qui peut fausser une analyse trop rapide, oublieuse des discours idéologiques à la base de toute société normée. Le deuxième écueil viendrait d'un excès de zèle inverse consistant à exagérer la norme là où elle est absente ou divergente, et à tomber dans l'anachronisme. L'ouvrage de Logie Barrow et François Poirier a le mérite d'éviter ces pièges et d'explorer la variété d'approches des études sur le corps en ne s'interdisant pas d'en tirer des enseignements pour notre XXI^e siècle naissant.

INDEX

Keywords : body, gender, sexuality, Empire, society, Victorian

Mots-clés : corps, genre, sexualité, empire, société, victorien

AUTEURS

FANNY ROBLES

ATER

Université Toulouse 2 – Le Mirail

fanny9robles@yahoo.fr